

# CŒUR & VÉLO



*Pour vivre mieux : cardiaques, à vos vélos !*

A.C.C. 137 Av. Paul Doumer 92500 Rueil-Malmaison ★ N°25 Septembre-Octobre 1999

## Dans ce numéro

- Nouvelles de l'A.C.C.

● L'A.C.C. perd un militant 2

● La parole aux régions 2-3-4

● L'A.C.C. à la Semaine Fédérale 4

- Cyclo-méridienne 2000

● L'épopée de deux astronomes 5

- Alsace septembre 1999

● Demandez le programme ! 6

- Vos lettres nous intéressent

● Pédaler peu ou prou, pédaler néanmoins ! 7

- Les "amis de cœur" racontent...

● La clef 8

## NOUVEAUX ADHÉRENTS

- BARROIS Henri 9 rue de Marlan

51490 BETHENVILLE

Tél.: 03 26 03 75 19

- JARNO Raymond 14 rue des Noës

44980 Ste Luce sur Loire

Tél.: 02 40 25 94 99

- DARENOUGUE Auguste 18 rue Paul

Cézane 64110 JURRANÇON

Tél.: 05 59 08 18 82

Amicale des Cyclos Cardiaques (A.C.C.)

Siège social : 18 rue Olier 75015 Paris

Secrétariat : 137, av. Paul Doumer

92500 Rueil-Malmaison

☎ 01 47 51 60 43

Cœur & Vélo, bulletin de l'A.C.C.

47, Av. de la Baylle 78990 Elancourt

Rédaction, conception et réalisation :

Michel Dautresme

## édito

### Il va nous manquer !

L'A.C.C. est à nouveau en deuil. Nous venons de perdre, brutalement, un de nos adhérents les plus actifs, convaincu qu'il était de l'intérêt que présente notre association. Qui eut pu imaginer que **Maxime Brégeron**, notre cher **Maxime**, car c'est de lui dont il s'agit (voir en page 2), nous quitterait aussi rapidement ? Il paraissait en si bonne forme...Rien à voir avec le vélo cette fois\*. Ni avec le cœur, même si est en cause une histoire de "tuyaux", à savoir les vaisseaux irriguant le cerveau. Peut-être cela nous rappellera-t-il, si nous avons tendance à l'oublier (nous ne sommes plus malade !), que la "tuyauterie" de beaucoup d'entre nous n'est pas dans le meilleur état qui soit (sans quoi il ne nous serait pas arrivé ce qui nous est arrivé). Nous n'avons cependant pas à nous inquiéter, mais seulement à faire preuve d'un minimum de prudence. Nous le savons plus que d'autres, une activité physique comme celle que nous pratiquons avec le vélo est on ne peut plus bénéfique à bien des égards. Le faire savoir est d'ailleurs une des raisons d'être de notre Amicale. Il convient toutefois que cette pratique soit régulière et demeure raisonnable. Les efforts excessifs, soudains, sont à éviter. En ce domaine comme en d'autres, les abus peuvent être néfastes. Ce qui, bien sûr, ne signifie absolument pas que **Maxime** en ait commis !

Surtout ce décès d'un des nôtres nous ramène à l'essentiel, nous rappelle combien sont dérisoires nos petites querelles, nos petites vanités, nos petites susceptibilités. Et le peu d'importance qu'il nous faut accorder à celles des autres. Qui peut le comprendre mieux que nous qui avons vu la "gueuse" de près ?

Les mauvaises nouvelles éclipsent souvent les bonnes. Comment pourrait-il en être autrement dans le cas présent ? On n'aurait cependant garde d'oublier certaines de ces dernières. Telle la page nous étant consacrée dans le numéro de juillet-août de *Cyclotourisme*, la revue de la F.F.C.T., avec l'interview de **Daniel Cauthier** (bravo Daniel !). Et, dans le même ordre d'idées, l'intérêt manifesté à notre endroit par une autre revue :

*Santé Magazine*. A noter encore la vitalité se manifestant dans certaines régions, comme le montrent les témoignages rapportés dans ce numéro. Et la présence de l'A.C.C. à la Semaine fédérale, qui devient un des temps forts de la vie de notre association.

De tout cela et de bien d'autres choses nous reparlerons en Alsace. En Alsace où **Maxime** va beaucoup nous manquer !

Michel Dautresme ■

\* C'est sur son vélo qu'est mort **Lionel Boulanger** le 10 octobre 97, heurté de plein fouet par une voiture.

## L'A.C.C. perd un militant

Nous l'avons appris pendant la Semaine fédérale internationale de cyclotourisme à Rennes où nous assurions la présence de l'A.C.C. : notre ami **Maxime Brégeron** emporté en quelques jours par une embolie cérébrale.

Grande a été (et demeure) notre stupeur : **Maxime** ne venait-il pas d'organiser et animer (du 11 au 18 juillet) à Bergerac (sa ville d'adoption) le réputé "Séjour Cyrano" où il était apparu en excellente forme. Profonds ont été (et demeurent) notre désarroi et notre peine.

**Maxime** fut, dès les débuts de l'A.C.C. un de ses éléments moteurs. Nous lui devons notamment nos "Journées-Rencontres" 1997, lesquelles feront date. Et nous n'oublierons pas la contribution qu'il ne cessa d'apporter à notre Amicale à travers ses actions pour la faire connaître et transmettre son message, ses interventions lors de nos assemblées générales et autres rencontres, ses fréquents écrits dans *Cœur & Vélo*.

" Nous ne cherchons pas à apitoyer mais beaucoup plus à rassurer (...). Alors, il nous faut redoubler d'activité pour encourager un nombre toujours plus important de personnes dans notre cas à nous rejoindre (...). Nous n'avons pas le droit de les laisser dans le doute (...). On continue à militer, on continue à créer des relations inter-groupes, inter-régionales, inter-copains, je crois que c'est ainsi que nous formerons une Amicale dont le but est d'aider nos prochains". Tout **Maxime** est dans ces quelques lignes extraites d'un de ses derniers courriers (citées en page 2 de notre N° de mai-juin) et qui nous indiquent la ligne à suivre.

Comment pourrions nous ne pas être également frappés par cet autre texte - tellement il nous apparaît aujourd'hui prémonitoire - figurant dans notre dernier numéro :

" ...Il eut une famille normale  
Une vie sans histoire, dirait-on  
Mais une vie c'est une histoire !  
Un jour un grand voile lui est tombé sur les yeux  
Pourquoi lui qui n'a jamais eu d'histoire ?  
Quelle est cette fée qui l'entraînait et où ?  
Est-ce Morgane la diabolique, ou Viviane l'angélique ?  
Qu'y a-t-il derrière le voile noir ?  
Est-ce une autre vie, est-ce la fin, le néant ?  
Il ne voulut pas s'arrêter..."

Pour sûr, **Maxime**, tu ne t'es pas arrêté. Tu poursuis ta marche avec nous. En nous faisant partager ton optimisme, ton militantisme, ton idéal. Et tu nous montres le chemin...

M. D. ■

## La parole aux régions

Nous avons mentionné, dans notre dernier numéro, diverses rencontres régionales en précisant que nous en donnerions des récits plus détaillés. Ce que nous faisons ce jour avec les comptes-rendus qui nous sont parvenus.

### Ils ont des chapeaux ronds...

Rencontre régionale Bretagne-Grand Ouest les 24-25 avril à Mur-de-Bretagne (Côtes d'Armor)

De cette rencontre, nous avons déjà dit tout le bien qu'en pensaient ses participants (malgré le temps pas tellement favorable).

Ajoutons seulement que, selon **Daniel Gauthier** (et pas seulement lui !), elle fut "animée notamment par un adhérent qui a fait une entrée remarquable dans la Confrérie : **Roger Lecompte**" (nous le retrouverons en Alsace).

**Daniel** nous signale également "la visite de **Roland Belami**, cardiaque, membre du CoDep 56 (Morbihan), venu s'informer sur le terrain des activités de l'A.C.C." et qui "compte, par l'entremise du CoDep 56, lancer une campagne de recrutement A.C.C. dans le Morbihan".

Affaire à suivre...

### Un couple, deux coupes !

Week-end dans les Dombes les 15 & 16 mai. Récit de J.P. Martzolf, l'organisateur.

C'est pas le tout d'y penser, faut le faire !!!

A force de me répéter ça, j'ai fini par le mettre à exécution. Mais, me direz-vous, de quoi s'agit-il ? Eh bien tout simplement d'organiser un week-end cyclo pour les amis de l'Amicale Rhône-Alpes.

Et c'est ainsi qu'après quelques tractations, calculs de prix de revient, discussions, coups de téléphone, invitations, nous nous sommes retrouvés six adhérents de l'A.C.C. au château de Saint Croix le samedi 15 mai dans la matinée.

Après l'installation dans les chambres, un déjeuner excellent, on prépare les vélos (ou les bicyclettes pour les féministes) et nous voilà partis pour une cinquantaine de kilomètres sur les routes de la Dombes. ►►

## La parole aux régions (suite)

► Côté météo, c'est pas terrible : pas de soleil, pas non plus de pluie, par contre on a du vent, toujours de face, même quand on change de direction pour le feinter ! Et comme changements de direction, on en a fait quelques uns ! Certains dus aux cartes pas très précises (ben voyons !), aux déviations volontaires (et aussi involontaires) et à une extension du circuit pour aller saluer un ami de **Gérard Benoit** qui s'est empressé de "faire sauter un bouchon", tout content qu'il était d'abandonner sa tondeuse à gazon pour trinquer avec nous. Si bien que les cinquante kilomètres prévus se sont transformés en soixante huit, sans cependant que nous nous sentions fatigués, cela grâce à notre entraînement... (là aussi, ben voyons), à notre cadence de pédalage (plus que cool !), aux charmantes (et surtout plates) petites routes des Dombes qui serpentent dans les paysages bucoliques des étangs, animés par la faune qui les habite, ce qui fait que personne n'a eu l'idée de se plaindre, bien que certains en aient eu "ras le casque".

La soirée, après un excellent repas, a été dédiée à la culture "cyclotouriste" avec pour thème le cyclo en montagne et pour support une vidéo sur le rallye du Parpaillon... Tout le monde avait sommeil mais personne n'a "piqué du nez", sauf... Le dimanche matin, réveil aux aurores (enfin presque...), petit déjeuner sur le coup de huit heures trente, chargement des voitures, salutations et remerciements à nos hôtes (encore merci et bravo au chef), et en route pour Misérieux (dans l'Ain) où nous avons prévu de participer au rallye "Ami Cyclo" organisé par le club local.

Après les inscriptions, nous voici repartis pour une trentaine de kilomètres, cette fois avec un super soleil, un peu de vent aussi... de face faut-il le préciser ! Le circuit, après la traversée d'Ars, nous a fait découvrir la côtière rive gauche de la Saône, face aux monts du Beaujolais.

Au moment des récompenses, l'A.C.C. a été gratifiée d'une coupe, remise à notre trésorière nationale. Pour ne pas être en reste et, quand même, pour faire voir "qui c'est le Mec !", son époux a reçu celle destinée à son club (ah! mais...)

Puis, après un pique-nique dans le parc du château de Cibeins, une nouvelle balade d'une trentaine de kilomètres a été effectuée, toujours sous le soleil, avec quelques déviations (dont une due à une course de Solex...), du vent, des coins charmants sans voitures... Bref, une bonne après-midi.

Bilan de ce week-end ? A chaque participant de le faire pour lui-même. Quant à l'organisateur, s'il regrette le peu de participants (mais comme a dit je ne sais qui : on a remplacé la Quantité par la Qualité !), il souhaite recommencer, surtout pour les liens d'amitié qui existent entre les

"Cardiaques".

### Dans la roue des cyclotes

Sortie en pays Drômois du 30 mai. Récit de **Daniel Legendre**

Le 30 mai, c'était la Fête de Mères mais aussi le jour de notre rendez-vous à Crest (Drôme) pour une sortie A.C.C. organisée par notre amie et trésorière **Josiane Besset**.

Avec mon ami **Bernard September**, nous avons quitté Toulon vers les cinq heures du matin. Nous pensions être les premiers à Crest mais l'ami **Lucien Amblard** était déjà présent. Puis les autres cyclos sont arrivés, ce fut la joie de nous retrouver, la bonne ambiance A.C.C. habituelle. Après la photo pour le journal local, à neuf heures le peloton prend la route accompagné de deux voitures suiveuses chargées du ravitaillement et des bagages.

Le temps est très beau, la campagne est aussi très belle, c'est formidable. Passé le village de Saillans, nous trouvons la montagne au pont de l'Esperel en prenant la direction de Saint-Benoit, puis Pradelle et Saint-Nazaire-le-Désert (un Saint-Nazaire de plus !). C'est dans ce charmant village que le pique-nique est prévu. Et quel pique-nique, **Josiane** et ses amis ont bien fait les choses, il y a de quoi satisfaire le double de ce que nous sommes. Merci à ces dames. Je n'oublie pas non plus le fameux saucisson de notre ami **Lucien Amblard**, le meilleur de l'Ardèche, bien sûr !

Le casse-croûte terminé, il nous faut reprendre la route sous un soleil saharien. Ça monte et plus nous montons plus le bitume fond, plus ça devient difficile. Nous l'avons voulu, donc rien à dire. Nous arrivons enfin au col de l'Escou, point culminant de la randonnée. Pour ne pas voir fumer mon casque, j'ai souvent profité du bidon d'eau de **Josiane**. Encore merci !

C'est avec un certain plaisir que nous effectuons la descente vers Bourdeaux. Là, une halte très appréciée à la fontaine dont nous goûtons la fraîcheur.. Un bon bain de pieds pour **Jean Delrue**, sans doute pour rafraîchir ses socquettes (NDLR: il n'en porte pas !). Puis, après un peu de plat, encore une bonne petite montée jusqu'à La Répara, pour finir en roue libre jusqu'à Crest, pas fâchés du tout d'y arriver !

Un grand coup de chapeau aux deux doyens d'âge qui ont été formidables. Le premier, **Jean Delrue** qui, imperturbablement dans la roue de **Josiane**, marche toujours aux dattes, mais comme un diésel, avec toujours le sourire, même dans l'effort. Le deuxième, **Gilbert Foreau**, vraie machine à pédaler avec de temps en temps un fulgurant démarrage en côte à la manière de Pantani. Un cyclote nous dépasse dans la montée avant Saint-Nazaire-le-Désert, le voilà parti ►►

## La parole aux régions (fin)

►► à sa poursuite, "seulement, dit-il, pour voir ses braquets". Faut-il le croire ? Certainement : Madame était dans la voiture.

Je pense aussi à Jacques Rième qui a sans doute trouvé qu'il n'y avait pas assez de montées : il s'est offert un petit col en supplément ! C'est "géant" et fait l'envie de ceux qui, comme moi, sont à la peine...

En résumé, à l'image de la sortie, tout le monde a été formidable. Un grand bravo à Josiane et à son équipe pour l'organisation. Il nous faudrait plus souvent des journées comme celle-là, c'est bon pour le moral, la forme et la bonne marche de l'Amicale.

En ce qui me concerne, ce ne furent pas les feux de la Saint-Jean, je n'étais pas monté si haut depuis 1991, j'ai fait ce que j'ai pu sans forcer, quitte à me faire attendre. Je ne suis cependant presque jamais resté seul, des âmes charitables venant rouler près de moi pour m'encourager.

Merci à tous. Même "à la traîne", j'ai terminé la sortie, ce qui était mon but. Il y a un an certains médecins m'avaient dit que je pouvais faire une croix sur le vélo. Je m'estime donc gagnant et je pense à notre ami Boulanger\* qui n'a pas eu cette chance qui est la mienne. Vive le vélo, vive l'A.C.C. et encore merci à ses fondateurs.

\* Comme Lionel Boulanger, Daniel a été percuté par une voiture mais lui n'en est heureusement pas mort.

### Une réponse, S.V.P. !

Balade dans le Var le 6 juin, par (à nouveau) Daniel Legendre

Pour cette sortie sur les routes touristiques du Var, j'avais envoyé une invitation à tous les Acécistes de la Région Sud-Est (ou P.A.C.A., c'est au choix).

Malgré le lieu, le parcours choisi et le beau temps en prime, nous n'étions que trois sur nos vélos, à savoir Foreau, September et moi-même. Ferrer est venu nous saluer, mais des problèmes de santé ne lui permettaient pas de rouler, ce qui était également le cas pour Fernandez, lequel,

comme aux autres sorties, nous a accompagné en voiture et fait le photographe. Cela lui va si bien et il est si heureux avec nous qu'il fait plaisir à voir.

Cette sortie sur des routes magnifiques s'est très bien déroulée. Personnellement, j'avais mal au dos en fin de parcours, mais je sais qu'il "faut faire avec".

Par contre, il est regrettable qu'une bonne partie des Acécistes ne réponde pas aux invitations alors qu'il y a seulement une mention à rayer et à glisser la réponse dans une enveloppe. Il est vrai qu'il faut aussi écrire l'adresse et coller un timbre!

Maintenant, compte-tenu de ce que nous sommes dans le Midi ce qui, l'été, nous vaut chaleur et très forte circulation, nous attendrons l'automne pour envisager une autre sortie.

### Tous au Paradis...

Rencontre Ile de France du 10 juillet. Ce qu'en dit Jean-Louis Wilmès.

"Tous au Paradis", ç'aurait pu être le titre de la rencontre francilienne de samedi 10 juillet, puisque le Paradis, c'est le nom du sympathique bistrot où l'on s'est retrouvé pour déjeuner à Montcourt (77), fief de notre champion Jean-Jacques\*, régional de l'étape.

Marcel, Michel, Jacques\* ont amené leurs épouses qui nous ont fait le grand plaisir de nous accompagner en vélo. Avec eux : Paul, Maurice, Robert, Pierre, Jean-Jacques bien sûr, Jean-Louis\*.

Pour les plus gourmands : 55 km par les vertes vallées du Lunain et l'Orvannes. Pour les autres : balade jusqu'à Moret, flânerie autour des vieilles pierres et des sereines berges du Loing, chères à Sisley.

Jonction à 11 h 30 (pile !) et, le long du canal, on prend ensemble ...le chemin du Paradis (voir plus haut). ■

\* Il s'agit de Jean-Jacques Azaïs, Marcel Depret, Michel Dautresme, Jacques Bizeray, Paul Leguel, Maurice Raynal, Robert Jourdain, Pierre Poisson, Jean-Louis Wilmès

## L'A.C.C. à la Semaine fédérale

Avec la nouvelle de la disparition, oh combien inattendue, de notre ami Maxime, est passé, pour nous, un bien gros nuage sur cette Semaine fédérale de Rennes (du 1er au 8 août).

Comme à l'accoutumée, l'A.C.C. y tenait un stand. Il a été le lieu de rendez-vous de la vingtaine de nos adhérents présents. Ce qui a même permis à certains de s'entendre pour rouler ensemble. Par ailleurs, comme l'an dernier, le jeudi beaucoup d'entre nous nous sommes retrouvés pour un pique-nique en commun (16 participants). Et à nouveau le dimanche pour

porter les couleurs de l'Amicale lors du défilé de clôture dans les rues de Rennes (9 participants).

La présence de l'A.C.C. en tant que telle à la Semaine fédérale (laquelle a réuni cette année près de 13 000 participants) nous a valu, comme à l'habitude, de fructueux contacts, même si la mauvaise disposition du stand nous ayant été alloué ne nous a pas permis d'y rencontrer autant de cyclos que les années précédentes.

Pour conclure, un grand merci à tous ceux qui ont assuré un temps de présence.

M. D. ■

## L'épopée de deux astronomes

A propos de la stèle "La Méridienne", à Pithiviers dans le Loiret, et d'un livre intitulé "La mesure du monde" ("La Méridienne"), Michel Humbert raconte ...

Ce livre de Denis Guenj (Ed. Robert Laffont, 1997) relate l'épopée (car c'en fut une) de ces deux astronomes, Pierre Méchain et Jean-Baptiste Delambre, qui partirent à la conquête de la Terre, chargés par l'Assemblée Nationale, en juin 1792, de mesurer le méridien entre Dunkerque et Barcelone afin de donner au monde "pour tous les temps, pour tous les hommes" (Condorcet) une mesure universelle : le mètre.

Ce fut à l'époque la plus longue mesure géodésique jamais effectuée. Elle aura duré sept ans, le temps de la République. Commencée au crépuscule de la Monarchie, elle s'achève à l'aube du Consulat.

Partant respectivement de Dunkerque pour J.B. Delambre, et de Barcelone pour P.Méchain, les deux hommes devaient se rejoindre à Rodez. Pour établir leurs stations de triangulation, ils durent se hisser aux points les plus hauts : clochers, tours, sommets des montagnes. Devant établir leur bivouac dans des lieux les plus variés, par tous les temps, ils travaillèrent dans des conditions très dures. Et qui plus est, dans les campagnes, face aux révolutionnaires, ils furent pris pour des personnages suspects, voire des espions ou des charlatans. Arrêtés, relâchés, destitués, réhabilités, ils vécurent une véritable expédition qui tourne effectivement à l'épopée.

Inaugurant la "Cyclo-Méridienne 2000" par une rencontre à vélo de nos deux clubs (A.C.C. et C.V.L.) au pied de la stèle le 17 avril, nous sommes repartis par Manchecourt, tout proche, en direction de Malesherbes. Nous étant arrêtés au village, nous découvrîmes avec surprise, chez la charcutière, des objets divers (coupes, poteries...) à l'effigie de la stèle. On apprit également qu'à l'origine ce monument était dans le village et non pas à quelques km comme aujourd'hui. Alors pourquoi a-t-il été déplacé ? Voici le récit que nous en fait Denis Guenj :

"Sur le chemin de Malesherbes à Pithiviers (à Manchecourt) s'élevait un petit monument sur lequel une inscription était gravée. Perçu comme un poteau féodal, le monument rappelait aux villageois les péages honnis (...) où (...) le voyageur était contraint de payer la taxe au seigneur".

Aussi, au cours de la réunion du 17 décembre 1793 de la Société populaire du village, le président prit la parole : "Citoyens, mes frères, il existe encore sur le territoire de notre commune un signe odieux du despotisme, je veux parler de la pyramide en pierre, appelée la Méridienne,

**Etes-vous inscrit à notre "Cyclo-Méridienne 2000" ? En attendant de nouvelles précisions, revoyez les indications déjà données dans nos précédents numéros et retournez-nous le bulletin d'inscription figurant en bas de page 6.**

autrefois bâtie par les ci-devant seigneurs en signe de leur grandeur. Je demande que la Société populaire arrête que la pyramide soit démolie sur le champ et transportée dans l'enceinte de la commune pour le rétablissement des rues de Manchecourt (Manchecourt)".

Quelque temps après, Delambre ayant appris la démolition de cette pyramide se précipita à Manchecourt. "A l'emplacement, il ne trouva que quelques gravats, mais en cherchant bien, il exhuma une plaque de marbre blanc sur laquelle était gravée : Méridienne de l'Observatoire de Paris établie par Cassini en 1748". Il l'emporta.



Cyclos de l'A.C.C. et du C.V.L. au pied de la stèle

L'été d'après, le Directoire du département condamnait les démolisseurs à reconstruire le monument et à replacer la plaque en marbre. Ainsi la stèle, telle que nous la connaissons aujourd'hui, fait partie du patrimoine de la commune de Manchecourt.

En conclusion, amis cyclos, faites tamponner votre carte de passage de la "Cyclo Méridienne 2000" à la charcuterie du village, en achetant, pourquoi pas, un petit souvenir de la Méridienne (à défaut d'une tranche de jambon ou de pâté).

Michel Humbert ■

## Demandez le programme !

*Vous les attendiez, elles arrivent : quand vous parviendra ce numéro de Cœur & Vélo, nous serons à la veille de nos "journées-rencontres" 1999. Ce que nous vous en avons précédemment dit vous a, nous le supposons, mis l'eau (ou, plutôt, le vin...d'Alsace) à la bouche. Vous ne serez certainement pas déçus, notre hôte Max Pinson ayant tout mis en œuvre pour satisfaire au mieux les souhaits du Bureau et séduire les participants. Voici, précisé, le programme des sorties et visites.*

Vendredi 10 septembre

- à partir de 15 h, accueil et remise du "dossier du participant"
- 19 h. : Vin d'honneur offert par le Club Cyclotouriste de Colmar

Samedi 11 :

- 9 h : Assemblée Générale
- 14 h : Départ en deux groupes accompagnés par les cyclos et cyclotes du C.C.Colmar. Groupe I, parcours montagnard de 56,5 km et 950 m de dénivelé. Groupe II, parcours touristique de 56 km avec visite libre de Sélestat.

*Accompagnateurs : visite libre de Sélestat.*

Dimanche 12

- 8 h 30 : Parcours touristique de 101 km, avec visite libre de l'Abbatiale d'Ebermunster.

*Accompagnateurs : les villes de la route du vin ( Riquewihr, Ribeauvillé, Bergheim ...) et Abbatiale d'Ebermunster le matin, le château du Haut Kœnigsbourg l'après midi.*

- Vers 20 h : Repas festif.

Lundi 13

- 8 h : Parcours touristique de 85,5 km avec visite libre de Neuf Brisach.

*Accompagnateurs : Les usines électriques du Rhin et les écluses - Breisach am Rhein - Neuf Brisach - Musée Unterlinden - Colmar.*

- 17 h 30 / 18 h : Visite guidée de Colmar organisée par le C.C.Comar.

Mardi 14

- 9 h : Trois parcours possibles - Groupe I, parcours vallonné et plat (300 m de dénivelé) de 77 km - Groupe II, parcours un peu plus vallonné (395 m de dénivelé) de 87,5 km - Groupe III, parcours montagnard (1380 m de dénivelé) de 86 km.

Regroupement à Rouffach pour le pique-nique - Visite libre de la ville.

*Accompagnateurs : Les villes et les villages de la route du vin (sud), Thann, sa vallée et la Collégiale*

En soirée : Dégustation de vins d'Alsace

Mercredi 15

- 9 h : La vallée de Munster - Trois parcours possibles - Groupe I, vallonné et plat (750 m de dénivelé), 78,5 km - Groupe II, davantage accidenté avec passage du col du Brand (870 m de dénivelé total), 79,5 km - Groupe III, parcours montagnard (1380 m de dénivelé) de 86 km.

Regroupement à Munster et retour groupé sur Turckheim pour pique-nique.

*Accompagnateurs : La vallée de Munster - Promenade sur les sommets Vosgiens - Turckheim - Les Trois Epis - Le mémorial de Linge.*

Jeudi 16

- Départ en voiture - Soultz sous Forêt - Circuit de villages pittoresques, parcours vallonné (700 m de dénivelé) de 55 km - Visite de la forteresse Maginot (30 F).

*Accompagnateurs : Visite guidée de la forteresse Maginot - Visite d'une poterie artisanale à Betschdorf.*

Vendredi 17

- Circuit et visites à définir en commun.

*Il va de soi que, quel que soit le groupe, il s'agira toujours de vraie balade. A ceux que néanmoins les parcours proposés effraieraient, rappelons une fois encore la possibilité de variantes et raccourcis les rendant réellement à la portée de tous. De plus nul n'est obligé de pédaler tous les jours : le programme des accompagnateurs ne manque pas de charme !*

### Cyclo-méridienne 2000 A.C.C.-C.V.L.

Nom.....Prénom..... pense participer à la Cyclo-méridienne 2000

Parcours envisagé:  Totalité  Tronçon (approximativement de..... à.....)

Seul  En équipe  En relais.

Demande en conséquence l'envoi du "mode d'emploi" et de la "carte de route".

*A retourner, avec 8 timbres à 3 F, à Pierre POISSON, 137 Av. Paul Doumer 92500 RUEIL-MALMAISON*

## Pédaler peu ou prou, pédaler néanmoins !

*Pédaler est notre plaisir. Et, pour la plupart d'entre nous, notre "médicament". Cependant il y a ceux qui pédalent beaucoup, ceux qui pédalent peu, ceux qui voudraient pouvoir pédaler davantage.*

### les casquettes de Daniel

Ainsi notre ami (et membre du Bureau) Daniel Gauthier (Manche) n'a pu rouler autant qu'il l'eut souhaité, une succession d'avatars de santé (voir notre N° de mai-juin) l'en ayant empêché. D'autant qu'il a vu sa "sortie du tunnel" retardée. En effet, à son retour de la rencontre régionale de Mur-de-Bretagne (relatée par ailleurs) il "a eu à régler un douloureux problème de furonculose dans l'omoplate !". Lequel s'est achevé "par une incision terminant une longue période d'incubation". Souhaitons que la dite incision signe bien la fin de la malheureuse série ayant, depuis l'hiver dernier, affecté ce pauvre Daniel, sans pour autant entamer son moral et son dynamisme. Dynamisme qu'il a continué de manifester à travers ses multiples activités. Par exemple lors de la 12e "Concentration internationale du Cidre de St-Lô, Pâques en Normandie" (1550 participants, dont 400 Anglais). Comme le mentionne *Duocipède* (bulletin du "Tandem-Club de France"), notre ami "présent sur tous les fronts du cyclotourisme et des Confréries dans son département" y tenait "un stand idéalement placé sur le chemin de la salle de repas et où cohabitaient l'Amicale (NDLR: Tandem-Club de France), les 650, les Demi-siècle, les Cyclos cardiaques, une nouvelle confrérie: les défenseurs des garde-boue...".

Nous avons eu grand plaisir à retrouver Daniel en forme à la Semaine fédérale à Rennes où il a assuré un large temps de présence au stand A.C.C.

### Etre et avoir été

Même s'il ne peut plus être physiquement présent à nos rencontres, Paul Canivenc (Indre et Loire), notre doyen (83 ans), n'en continue pas moins de manifester de l'intérêt pour l'A.C.C. et de participer (à distance) à ses activités, ne serait-ce que par ses écrits, notamment le récit de ses exploits passés (nous allons bientôt en publier de nouveaux), ses exploits d'aujourd'hui "se bornant, lorsque le temps le permet, à un petit tour de quelques kilomètres dans (son) quartier heureusement fort tranquille". Ce qui n'est pas si mal, vu son âge et, comme il le note lui-même, son "lourd passé cardiaque".

Alors cher Paul, même si tu envies "ceux qui pédalent encore allégrement", ne regrette pas trop, "de ne plus avoir au sein de l'A.C.C. qu'une activité de "membre honoraire"

Paul a été touché de ce que des Acécistes aient demandé de ses nouvelles à ses "copains de club" présents à Pâques en Provence à Rochegude. Il pense que devait s'y trouver Josiane Besset qu'il "remercie et salue au passage". Il remercie également Daniel Gauthier "qui pense (à lui) lors de ses rencontres cyclo". Nous transmettons.

D'autre part, s'agissant du contenu de *Cœur & Vélo* qu'il "dépouille fidèlement chaque fois", Paul a beaucoup apprécié le récit de Michel Humbert racontant son odyssée des sources du Danube à Budapest. "Bravo, ça c'est du vrai cyclotourisme comme je l'aimais", approuve-t-il. Et il poursuit: "J'ai randonné souvent en Europe centrale et gravi de nombreux cols suisses, italiens (Dolomites), autrichiens et yougoslaves. J'ai ramené de ces voyages de merveilleux souvenirs et des centaines de photos". Et il conclut en souhaitant "à tous les "cyclos cardiaques" encore en forme de glaner ainsi quelques précieux souvenirs et de les revivre "quand on ne peut plus"

A cet égard, merci à toi, Paul, de nous faire partager périodiquement (et, comme annoncé plus haut, prochainement encore) quelques uns de ces souvenirs qui, on le comprend, te sont si chers.

### Michel au Paradis

Paul va pouvoir applaudir à nouveau Michel Humbert (Loiret). En effet, celui-ci poursuit ses longs périple et c'est cette fois du Danemark qu'il nous a donné de ses nouvelles.

"Si le paradis des cyclotouristes existe, nous confie-t-il, je l'ai rencontré, je crois, cet été en Fionie (Fyn), à l'occasion du rallye A.I.T., au Danemark. Itinéraires remarquables, paysages d'une grande beauté, succession de collines et de vallons pour se mettre en jambe (avant l'Alsace). Et le soleil sur toute la ligne".

Infatigable baroudeur, notre ami devait enchaîner avec la Semaine suédoise, "à la découverte d'autres routes".

De quoi remplir quelques pages de futurs numéros de *Cœur & Vélo*, n'est-ce pas, Michel ? ■

Circulaire et aux couleurs et logo de l'Amicale, cousu sur le maillot, le cuissard, la casquette, etc... l'écusson A.C.C. est réellement du plus bel effet. Aussi, c'est sûr, il vous en faut...plusieurs !!!

### Bon de commande écusson A.C.C.

NOM.....PRÉNOM.....

ADRESSE.....

COMMANDE..... ÉCUSSONS X 20 F = ..... F

A retourner à Josiane BESSET Les Meaux 26400 ELURRE (tél. 04 75 76 80 00) avec un chèque à l'ordre de l'Amicale des Cyclos Cardiaques



## La clef

Pour notre secrétaire Pierre Poisson, la "Cyclo-méridienne 2000" a déjà une "histoire" ... que voici.

Je ne comprends pas... Je propose à Michel de faire un petit compte-rendu sur notre rencontre du 10 avril avec nos amis Cyclos Voyageurs de la Loire (CVL) pour une ultime mise au point de notre Cyclo-méridienne et il me répond : "Excellente idée et tu l'intituleras LA CLEF...". Je reste coi et je range cette façon originale de créer un titre dans une de mes cases mémoire avec l'étiquette "Caprices du Rédacteur en Chef". Mais son grade de Chef ne me laisse pas le choix : j'obtempère ! Aussi, ne m'en voulez pas si, en cours de récit, je m'en échappe pour tenter de trouver la bonne clef.

Pourtant, la journée avait fort bien commencé : le soleil était au rendez-vous car, tout comme nous, il avait bien noté l'adresse et l'heure : en haut du Mail de Pithiviers, à midi sonnante. Jusqu'à notre Président qui était exact !

### le mauvais signe

En y repensant, c'était un signe qui aurait dû me mettre sur mes gardes ! Il se préparait quelque chose d'anormal. Chacun a connu cela dans son existence : le pressentiment d'un drame. Moi, pas !... Serait-ce là la clef du mystérieux titre ?

Nos amis du CVL furent également ponctuels au rendez-vous, Présidente et Secrétaire en tête. Huit cyclos (clef de 8 ?...ça ne va pas...) bardés de leurs sacoches. En effet, quand ils se déplacent, c'est pour un cyclotourisme total, camping inclus. L'un d'entre eux nous conseille un charmant square fleuri près d'une vieille église (clef de voûte ?... Pas du tout...).

Il va de soi que nous avons goûté à la pâtisserie locale : le "Pithiviers". En fait, nous en avons dégusté deux car il y a deux recettes : l'une est une pâte feuilletée fourrée à la pâte d'amande, l'autre est une génoise fondante recouverte de sucre glace et de fruits confits. Hum... j'en rêve encore (clef des rêves ? ...Mais non...).

Ce fut le moment d'enfourcher nos machines (clef à molette ? ...Pas davantage...) pour nous rendre au pied de la stèle qui, sur la N 152, matérialise le Méridien de Paris. Christian nous informe qu'il ira en voiture car son dos est endolori. J'en profite pour lui demander de me ramener ma pompe qu'il trouvera dans le coffre de ma voiture, garée près de la sienne. Et nous voilà partis par

\*\* NDLR : Expression très concise de notre belle langue française qui fleure bon le terroir. Elle résume toute la déconvenue, la colère et l'expectative de notre ami Pierre qui, à cet instant, se pose des tas de questions sur son devenir en cette fin de journée.

d'agréables petites routes. Les oiseaux gazouillent. Nous sifflons gaiement. Une manivelle, mal serrée, joue quelques fausses notes (clef de sol ? ...Stupide). En moins d'une heure nous sommes au pied de la stèle et chacun y va de sa photo souvenir. Tout va bien : Christian a pensé à ma pompe. Mieux vaut être autonome en cas de crevaison, d'autant que les CVL vont continuer leur circuit en empruntant un petit tronçon de notre Cyclo-Méridienne et que Christian va rentrer directement sur Paris.

### la clef du mystère

Les adieux se font dans la bonne humeur. Je vais donc rejoindre (à vélo) ma voiture qui m'attend sagement. Christian est le premier à démarrer. "M... !!\* ... ma clef !!! Christian...an...an...an... !". Trop tard... Il est parti avec la clef de ma voiture... Me voilà pédalant vers Pithiviers, me demandant comment j'allais faire pour rentrer chez moi.

Je me mets en quête d'un garagiste. Le premier, fermé ; le second, idem ; quoi de plus normal en fin d'après-midi d'un samedi ! Heureusement, le troisième est ouvert (c'est le garage Renault qui mérite bien cette publicité en guise de gratitude). En effet, le technicien de permanence s'est montré très serviable. Après avoir fait l'inventaire des dépannages possibles (remorquage ou remplacement de l'antivol qui s'avèrent très onéreux) il s'ingénia à me trouver d'autres solutions : quelqu'un pour m'héberger, quelqu'un pour venir me chercher, louer une voiture, etc... Il me permit d'alerter mon épouse par téléphone, ce que je fis : "Je rentre en stop !", lui annonçai-je après lui avoir résumé ma situation. Restait le vélo...Qu'en faire ?? Le garagiste, toujours lui, m'indiqua un aimable voisin qui accepta de le garder.

Je pouvais donc commencer ma séance d'auto-stop. Et la nuit qui ne va pas tarder... Par acquis de conscience je retourne à ma voiture. Sait-on jamais, Christian s'est peut-être rendu compte qu'il a gardé la clef ? Effectivement, il était là, l'air inquiet... A ma vue, son visage s'éclaira, le mien aussi ! Les mots furent inutiles, les congratulations suffirent. Tout finissait bien et je tenais enfin l'explication du titre : c'était lui qui détenait LA CLEF du problème !

Pierre Poisson ■